

Lundi 22 JUIN 2020

Les écrans chez les enfants : fort taux d'exposition mais usages diversifiés et nouvelles sociabilités

Ils ont rendu moins difficile le quotidien des enfants et de leur famille durant le confinement

L'enquête Covid-Ecrans-En-Famille menée par Catherine Dessinges et Orélie Desfriches Doria recense les usages des écrans au sein des familles pendant la période du confinement et analyse leurs effets sur le lien social des enfants. Avec un taux d'exposition moyen de 7 heures par jour, les 6 à 12 ans ont diversifié leurs usages des écrans, réinventé de nouvelles sociabilités familiales et amicales et leurs parents ont changé leur regard sur les écrans.

Catherine Dessinges (Université Jean Moulin Lyon 3), et **Orélie Desfriches Doria (Université Paris 8)**, Maitresses de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, proposent d'identifier les conséquences sociales du confinement chez les enfants de 6 à 12 ans, en particulier celles qui sont liées aux usages des écrans. Leur enquête vise à comprendre comment les enfants se sont emparés des écrans et pour quels usages, comment les sociabilités familiales et amicales se sont réorganisées autour des écrans. Elle tente également d'identifier la diversité des pratiques numériques créées et inventées en faveur du lien social.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la Consultation francophone sur les impacts sociaux et spatiaux du Covid 19. Les premiers résultats sont consultables sur le site [web de CORTE](#) (Consultation Interdisciplinaire pour l'étude de l'impact du Coronavirus sur les territoires et les espaces).

Les travaux ont été menés à partir de la diffusion d'un questionnaire quantitatif en ligne (700 parents) et administration de 25 entretiens semi-directifs auprès de parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans.

Les auteures de l'étude

Catherine Dessinges est Maitresse de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Lyon 3 et chercheuse au centre de recherche [Marge](#).

Ses travaux portent sur les pratiques culturelles médiatiques des publics jeunes à l'ère numérique, les représentations médiatiques et parentales concernant les usages juvéniles des écrans et l'Education aux Médias.

Orélie Desfriches Doria est Maitresse de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Paris 8 et chercheuse au [Laboratoire Paragraphe](#).

Ses travaux portent sur l'Education aux Médias, à l'esprit critique, l'analyse des controverses médiatiques, et les déterminismes sociaux dans la maîtrise du numérique.

POINTS SAILLANTS DE L'ETUDE Covid-Ecrans-En-Famille

(Résultats partiels intermédiaires)

1. A propos des usages confinés des écrans chez les 6-12 ans

- **Un taux d'exposition quotidien aux écrans de 7h environ.**

L'augmentation du temps d'exposition des enfants aux écrans s'explique à la fois par la continuité pédagogique à distance et l'augmentation du temps de disponibilité pour des pratiques numériques.

- **Des usages plus intenses et diversifiés :**

	Très peu de temps	1 à 2 h/jour	2 à 4h/jour	4 à 6h/jour	Plus de 6h/jour	Je ne sais pas	Moyenne de temps passé par type d'usages*
Usages éducatifs	35,75%	34,85%	22,45%	6,05%	0,15%	0,75%	1h41
Usages informatiques	59,9%	33,25%	3,75%	0,35%	0%	2,75%	55 mn
Usages récréatifs (Contenus audiovisuels)	17,8%	54,35%	21,8%	4,5%	1,2%	0,35%	1h52
Usages récréatifs (Jeux vidéo)	45,5%	32,4%	12,4%	5%	2,3%	2,4%	1h13
Usages de socialisation (en dehors de jeux vidéo)	52,3%	34,6%	8,8%	1,3%	1%	2%	59mn
							7h10

*La moyenne de temps passé par type d'usages a été calculée en prenant le temps médian de chaque fourchette de temps (chaque colonne). Par ex, nous avons choisi 30 mn de temps moyen par enfant pour la modalité de réponse « Très peu de temps », 1h30 pour la modalité « 1 à 2 h par jour », 7h pour la modalité « Plus de 6h par jour ».

- Un tiers des enfants âgés entre 9 et 12 ans utilisent les écrans pour des usages éducatifs jusqu'à 4h par jour.
- Des contenus audiovisuels regardés en famille ; des jeux vidéo pratiqués en autonomie par les enfants.
- Une socialisation juvénile via Whatsapp pour tous et via les jeux vidéo chez les plus grands.
- D'un usage stratégique du multi-écrans.

L'enquête qualitative apporte de nombreux témoignages du recours à des usages multi-écrans chez les enfants :

- **Des usages pour patrimonialiser les échanges furtifs.**
- **Des usages pour contourner des contraintes techniques ou des interdictions parentales.**
Les usages particuliers du multi-écrans mettent en évidence que la solidarité en période de confinement entre pairs sur la population étudiée prime sur les interdictions parentales, et que plus précisément, en période de confinement qui produit un isolement social par rapport aux conditions pré-confinement, les enfants développent une sensibilité plus grande à l'exclusion. Notre hypothèse est qu'ils ont recours à des tactiques pour contrer les stratégies d'encadrement des pratiques d'écran des enfants afin de limiter l'exclusion de ceux dont les parents sont les moins permissifs et de maintenir le lien social entre eux. Selon les parents interrogés, les interactions en présentiel étant limitées, ainsi que le temps partagé à l'école, les vidéos deviennent des supports de lien social et conversationnel. Mais la recherche d'une présence des pairs aboutit parfois à des « visio » sans conversations : chaque enfant s'occupe individuellement (sur écran ou non) sans interaction avec l'autre enfant avec qui il est pourtant connecté, juste pour profiter de sa présence.

2. Les sociabilités confinées des enfants avec les écrans

- **Une reconfiguration des sociabilités amicales et de parenté à l'intérieur de laquelle la fratrie se situe au cœur de l'écosystème relationnel des enfants confinés.**
- **L'école comme vecteur de sociabilité amicale très apprécié des parents.**
- **Une sociabilité inter-familiale et intergénérationnelle réinventée.**
Les écrans ont été un vecteur de solidarité à travers l'outillage technique entre les membres éloignés géographiquement d'une même famille.
- **La télévision au cœur du rapprochement intrafamilial : rassemblement et fonction rituelle.**
Le rituel du JT mais aussi du film que l'on regarde en famille a contribué à restructurer des moments communs conviviaux, fédérateurs de lien social, de sujets de conversation et débats, et d'Education aux Médias.
- **Les contenus audiovisuels comme vecteurs d'augmentation du capital culturel des enfants via les films et séries.**

3. Un changement de regard sur les écrans de la part des parents : « Ils nous ont sauvé la vie ! »



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les partenaires de l'étude



Geek Junior

Magazine mensuel d'éducation numérique à destination des collégiens et de leurs parents. Il est accompagné d'un site web pour se tenir informé de l'actualité numérique et geek.

➤ [Plus d'informations sur Geek Junior](#)



La Souris Grise

Experte en numérique culturel, la Souris Grise œuvre depuis 2010 pour une utilisation active, créative et intelligente des écrans ; elle forme les professionnels et les parents aux ressources et usages numériques et invente des ateliers et des médiations.

➤ [Plus d'informations sur La Souris Grise](#)



L'Union Nationale des Associations Familiales (Unaf)

Institution engagée avec et pour les familles depuis 1945, experte des réalités de vie des familles. Face au déploiement des écrans et des usages numériques, les parents ont un rôle fondamental à jouer dans l'accompagnement de leurs enfants pour les protéger, les guider et les aider à bien grandir dans la société numérique. Dans cet objectif, l'Unaf informe les parents à travers la diffusion de conseils pratiques notamment via www.mon-enfant-et-les-ecrans.fr

➤ [Plus d'informations sur l'Unaf](#)

.....

CONTACT PRESSE :

Catherine DESSINGES, Maîtresse de Conférence.

Tél. : 06 25 12 45 78 | catherine.dessinges@univ-lyon3.fr

